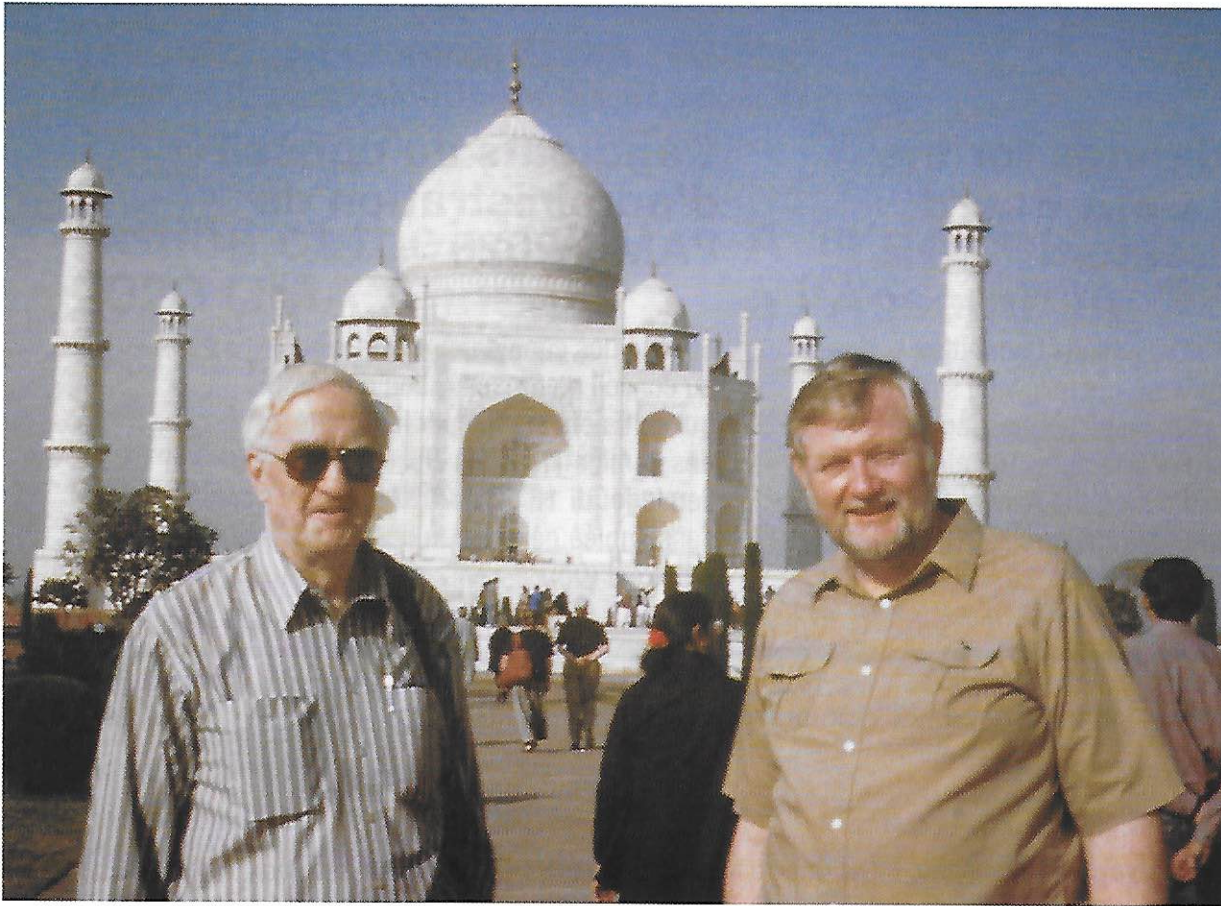


George F. MacDonald, 1938-2020



Mike Ames
and George
MacDonald in
Agra, India, 1998.

Mike Ames
et George
MacDonald à
Agra, en Inde,
1998.

Photo —
S. Inglis

Just as a lightbulb flickers with a loose connection, the collective world imagination dimmed for a few seconds with the passing of George MacDonald. As might have been expected, his body gave out long before his mind.

Major contributions to field archaeology early in his career diversified into a lifelong engagement with the Indigenous peoples of the Northwest Coast, contemporary Indigenous art and of course, museum work.

Long before it became popular, George saw museums as part of a global village and was excited about experimenting with new technology and reproduction as part of connecting with new audiences both in Canada and abroad.

He was precisely the right person to team up with architect Douglas Cardinal to deliver to Canada one of the most stunning museums in the world, now the Canadian Museum of History. As if that wasn't sufficient, he eventually took his talents on the road, to Melbourne,

Récemment, le décès de George MacDonald a plongé l'imagination collective dans le noir pendant quelques instants. Comme on aurait pu s'y attendre, son corps a cédé bien avant son esprit.

Ses importants travaux en archéologie sur le terrain, en début de carrière, se sont progressivement diversifiés; il a ensuite consacré sa vie aux peuples autochtones de la côte nord-ouest, à l'art autochtone contemporain et, bien sûr, au monde muséal.

Bien avant que cette idée devienne populaire, George voyait déjà les musées comme des parties intégrantes d'un village mondial. Il était passionné à l'idée d'expérimenter avec de nouvelles technologies et avec la reproduction pour nouer des liens avec de nouveaux auditoires au Canada et à l'étranger.

Il était ainsi le candidat idéal pour faire équipe avec l'architecte Douglas Cardinal. Ensemble, ils ont offert au Canada l'un des musées les plus époustouflants au monde : le Musée canadien de l'histoire. Ne s'arrêtant à rien, il a plus tard pris la route pour faire découvrir ses talents à Melbourne, en Australie, et à Seattle, dans l'état de Washington. Il créait constamment

“Long before it became popular, George saw museums as part of a global village and was excited about experimenting with new technology and reproduction as part of connecting with new audiences both in Canada and abroad.”

« Bien avant que cette idée devienne populaire, George voyait déjà les musées comme des parties intégrantes d'un village mondial. Il était passionné à l'idée d'expérimenter avec de nouvelles technologies et avec la reproduction pour nouer des liens avec de nouveaux auditoires au Canada et à l'étranger. »

Australia and to Seattle, Washington, always building out to new partners and unimagined connections. He continued a long relationship with the artist Bill Reid and Haida art through UBC's Museum of Anthropology, Vancouver's Bill Reid museum and the Bill Reid Centre at Simon Fraser. He was proud of the fact that he managed to convince the reluctant care institutions in which he spent the last phase of his life to allow him to install a big screen in his room, for his continuous research.

What was it like to work with George? For many of us, his warmth, curiosity, and ambition outweighed the periodic chaos he brought to management and planning. Sitting on his reproduction Charles Renee Macintosh straight-back chairs for years during executive committee meetings may have threatened our spines, but the discussions preserved the stimulating notion that almost anything was possible. During a particularly difficult time in the museum's political life and while we were showing an IMAX film on the Titanic, he chose to descend on the escalator into a packed hall dressed as the captain of that ship. Even George had his limits...when a French architect proposed filling the second floor of the museum with a deep layer of sand for an exhibit on the desert, I could see his wheels turning on the number of people he would have to convince.

Husband, father, scholar, dreamer... friend to many, inspiration to many more. One rarely meets a person like George MacDonald and if that happens, one can't help being inspired. M

Stephen Inglis

Curatorial Studies, Carleton
(Former Director, Research and Collections, Canadian Museum of Civilization, now the Canadian Museum of History)

des liens et des partenariats uniques avec ceux qu'il rencontrait. Par l'entremise du musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique, du musée Bill Reid de Vancouver et du Bill Reid Centre de l'Université Simon Fraser, il a pu entretenir son intérêt de longue date pour l'artiste Bill Reid et l'art haïda. Il était fier d'avoir su convaincre ses soignants, plutôt récalcitrants, de lui permettre d'installer un grand écran dans sa chambre afin qu'il puisse poursuivre ses recherches, même à la fin de sa vie.

Qu'était donc notre quotidien aux côtés de George? Nous étions nombreux à admirer sa bienveillance, sa curiosité et son ambition, qui l'emportaient sur les périodes où la gestion et la planification devenaient quelque peu chaotiques. Pendant des années, lors des réunions du comité exécutif, alors que nous étions bien installés sur des reproductions de la grande chaise à dossier droit de Charles Rennie Macintosh qui menaçaient constamment la santé de nos dos, il entretenait toujours l'idée stimulante que rien n'était impossible au moyen de la discussion. Par exemple, pendant une période particulièrement houleuse de l'histoire politique du musée, et alors que nous présentions un film IMAX sur le Titanic, il s'était vêtu comme le capitaine du navire et a lentement descendu l'escalier roulant, au grand étonnement d'une salle comble. Toutefois, même George avait ses limites! Un jour, alors qu'un architecte français lui avait proposé de recouvrir de sable le deuxième étage du musée pour une exposition sur le désert, je l'ai vu se résigner devant le nombre de personnes qu'il aurait fallu convaincre pour mener à bien ce projet.

Mari, père, érudit, rêveur... il était un ami pour plusieurs, et une source d'inspiration pour tous. Rares sont ceux qui ont la chance de rencontrer une personne comme George MacDonald; lorsque cela se produit, on ne peut être qu'inspiré. M

Stephen Inglis

Études en conservation, Université Carleton
(Ancien directeur de la recherche et des collections, Musée canadien des civilisations, maintenant le Musée canadien de l'histoire)